

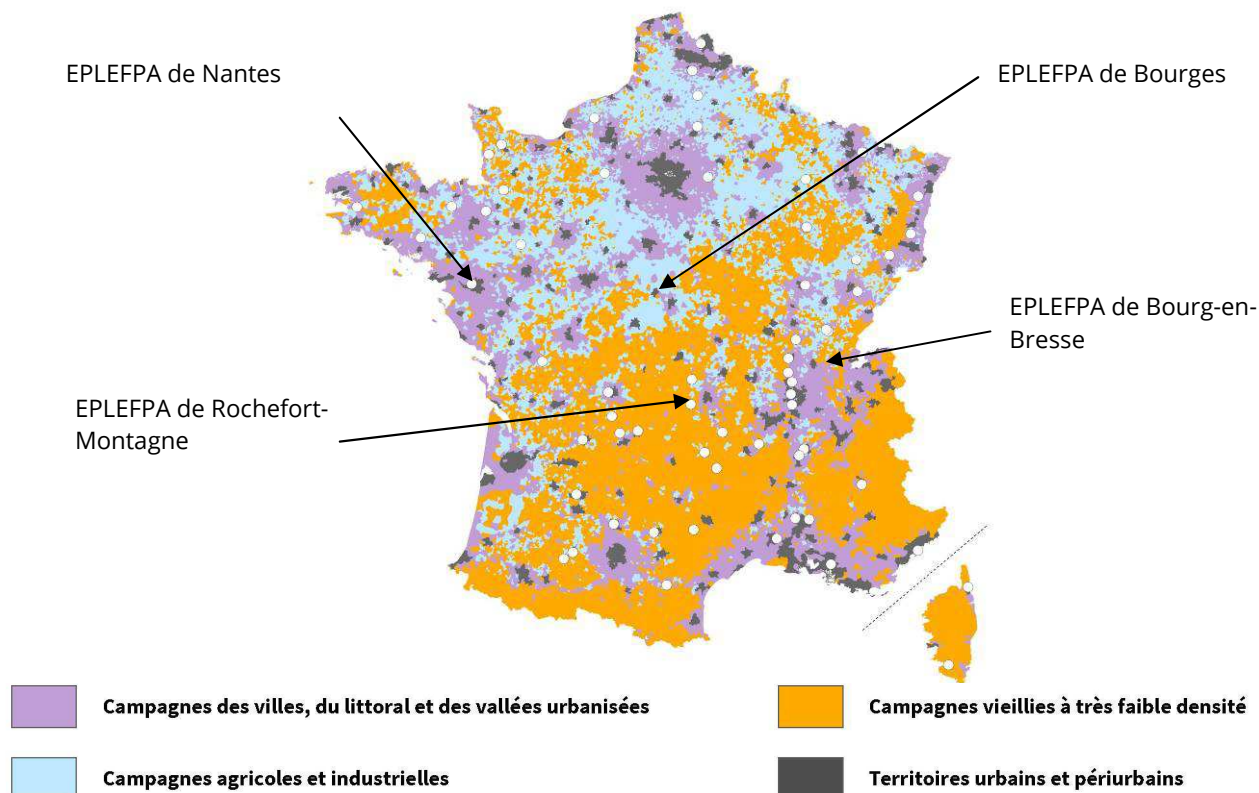
Projets et dynamique territoriale

Quatre exemples

Trois Tiers temps et une cheffe de projet ont témoigné de leur expérience d'animation et de développement des territoires lors du séminaire 2018. Ces quatre projets portent sur des thématiques territoriales fortes : filière locale, plan bois-énergie, protection d'un captage d'eau ou le piégeage de carbone. Leurs exemples ont été choisis pour répondre à quatre contextes territoriaux : urbain, périurbain, campagne dynamique et hyper-ruralité et à la façon dont les moyens ont été mobilisés.

Pour le milieu urbain, Philippe Onno a présenté le projet de structuration d'une filière maraichère bio du producteur à la restauration collective porté par l'EPLEFPA de Nantes Terre Atlantique. Clara Wang a terminé sa mission tiers temps d'un projet de plan de gestion innovant bois-énergie sur le territoire périurbain de L'EPLEFPA de Bourges. Lisa Perrot travaille comme cheffe de projet sur le territoire de Bourg en Bresse, classé comme campagne dynamique (campagne des villes, des vallées urbanisées et du littoral), avec comme thème la protection de la ressource eau par la reconception des systèmes de production agricole. En milieu hyper-rural, l'exploitation agricole de Rochefort-Montagne veut développer un atelier de piégeage de carbone, améliorer les hydrosystèmes et renforcer les services éco-systémiques. Sylvie Hausard anime ce projet sur sa troisième année de tiers temps.

Ce texte relate les quatre témoignages en faisant ressortir ce qui les différencie par leur place dans le territoire et leur relation avec les partenaires.



Sources : Base de données des projets Tiers-temps 2018/2019, CEZ-Bergerie nationale.
Typologie des campagnes - DATAR - INRA CESAER/ UFC-CNRS ThéMA/ Cemagref DTMA METAFORT, 2011.

Figure 1 : emplacement des quatre établissements en fonction des territoires

Importance de l'historique sur les projets

Les moyens (décharge d'un tiers temps d'enseignement ou poste de chef de projet) sont octroyés aux projets d'animation et de développement des territoires (ADT) pour trois ans. En réalité, sur les quatre projets présentés, deux s'inscrivent dans une démarche existante depuis plusieurs années. Deux projets à l'initiative des établissements et innovants pour leur territoire, s'inscrivent dans un autre type de dynamique.

Des projets qui intègrent une dynamique territoriale

A Nantes, le projet a débuté 2010 par la création d'une plateforme régionale d'innovations (PRI) - Figure 2. L'objectif de cette PRI est de repenser et d'organiser une chaîne d'approvisionnement de la restauration collective en légumes bio locaux. L'EPEFFPA de Nantes Terre Atlantique porte ainsi l'atelier de transformation employant des personnes en insertion.

Dans ce cadre, l'objectif du tiers temps 2016-2019 est de conforter et structurer la filière légume bio et l'atelier d'insertion et de développer le support pédagogique pour les élèves et l'accueil de groupes.

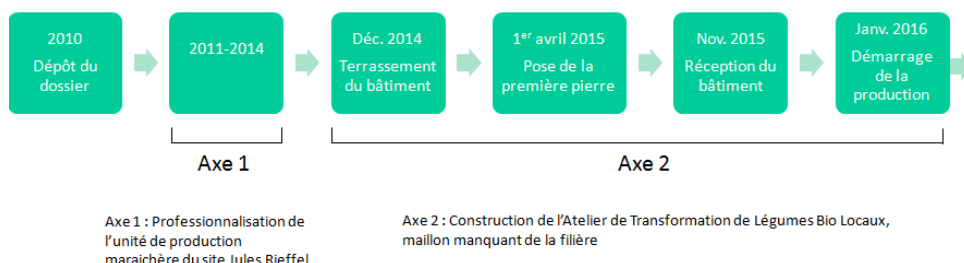


Figure 2 : Chronologie du projet de la plateforme régionale d'innovations de l'EPEFFPA de Nantes- Philippe Onno

L'exploitation agricole de l'EPEFFPA de Bourg-en-Bresse est sur le périmètre de protection d'un captage d'eau. Plusieurs programmes existent portés par la communauté d'agglomération et la chambre d'agriculture, financés par l'Agence de l'eau. L'établissement axe ces efforts sur la réduction des intrants en s'inscrivant dans des dispositifs tels que les fermes Dephy ou Ecophyto. En 2016, il obtient un poste de chef de projet sur la réduction d'intrants, de produits phytosanitaires et de nitrates tout en développant un système rentable. Les expérimentations réalisées s'inscrivent donc dans une dynamique territoriale concernant de nombreux acteurs, dont des agriculteurs en première ligne sur des mesures environnementales de préservation de la ressource en eau. En même temps, l'exploitation en territoire périurbain subit une pression foncière. Elle doit donc combiner les deux en même temps.

Enjeu : avoir un système productif, rentable et cohérent avec le contexte et le territoire actuel : zone de captage d'eau potable prioritaire

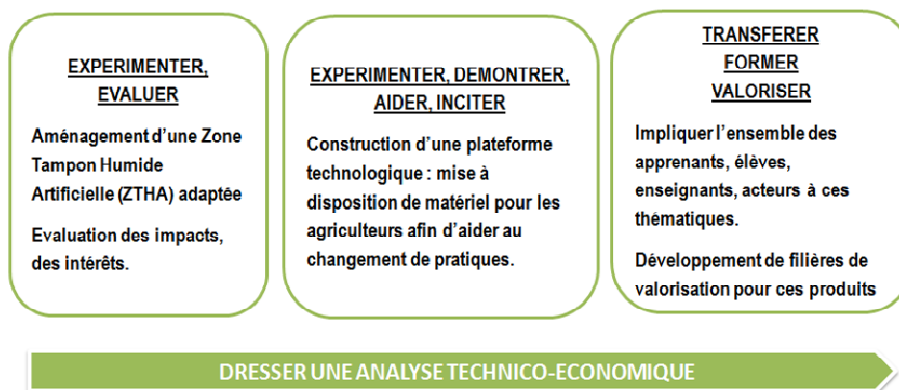
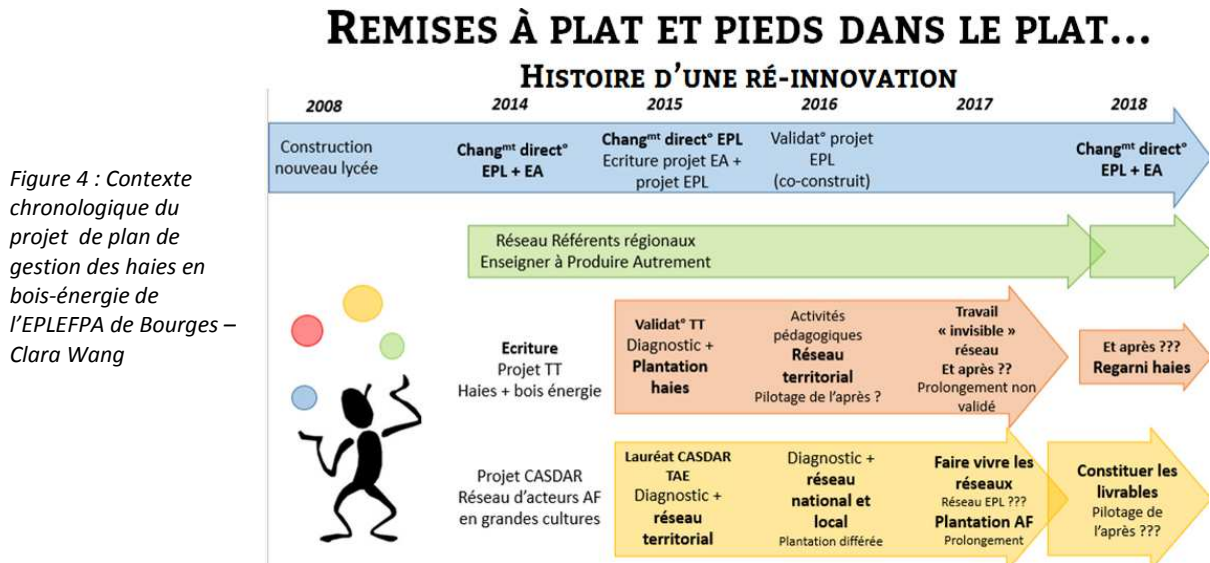


Figure 3 : Les trois axes du projet PROCADé de Bourg en Bresse- Lisa Perrot

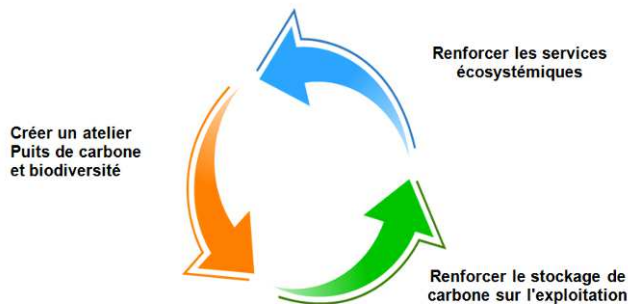
Des projets innovants dans le territoire

Anciennement dans la périphérie proche de Bourges, l'établissement d'enseignement agricole a subi une très forte pression foncière. Il a ainsi été délocalisé en 2008 de son territoire périurbain vers la « campagne des villes ». Proches de grands axes routiers, les bâtiments neufs sont entourés des terres de la nouvelle exploitation agricole typique de la région. Dans cette grande plaine céréalière, le paysage est plat et les arbres rares. En 2015, avec le nouveau projet d'établissement, l'exploitation a obtenu les moyens d'un Casdar sur l'agroforesterie en grandes cultures en même temps qu'un Tiers temps sur la mise en place d'un plan de gestion innovant bois-énergie. Ces projets rejoignent une dynamique initiée par le Pays de Bourges qui venait de lancer une campagne de plantation d'arbustes intitulé « Plantez le décor ».



Le lycée de Rochefort-Montagne est situé dans le Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne, territoire auvergnat herbager de moyenne montagne. L'environnement y est encore très préservé mais l'intensification de l'agriculture suit en majorité un modèle de développement productiviste. Les élevages de l'exploitation agricole de l'établissement sont certifiés bio et un atelier de transformation fromagère renforce l'appartenance au bassin laitier. Pour compenser la production de gaz à effet de serre (GES) par les ruminants, l'établissement veut développer un atelier à part entière pour le piégeage du carbone et la biodiversité, en plus des pâturages de prairies naturelles. Ce projet doit renforcer le bilan carbone de l'établissement et les services éco-systémiques de l'exploitation. Les travaux menés avec les apprenants ont

Un atelier à part entière



une visée pédagogique mais aussi territoriale : agroforesterie, suivi de biodiversité, gestion agro écologique des prairies, plan de gestion des hydrosystèmes, plan de gestion des haies... Ils sont construits avec des partenaires techniques du territoire et débouchent également sur un programme de Partenariat Européen pour l'Innovation financé par la région et le FEADER.

Figure 5: Les trois axes du projet de Rochefort Montagne – Sylvie Hausard

Travailler avec des partenaires en fonction des territoires

... avec des partenaires parties prenantes du projet

- ATELIER 4 (URBAIN) : FILIÈRE MARAÎCHÈRE BIO, DU PRODUCTEUR À LA RESTAURATION COLLECTIVE (NANTES) -



Le projet de PRI de Nantes a vu le jour grâce à une incitation des politiques publiques (Région, département, commune) pour le soutien des filières de proximité. Le principal intérêt du projet est de faire le lien entre les maraichers et la restauration collective. Le fait que les salariés soient en insertion est un point positif dans la mesure où certains clients le demandent dans leur cahier des charges. Sur l'année 2017, l'atelier de transformation s'est fourni auprès de 18 maraichers, petits ou gros, tous en agriculture biologique. Cela permet à certains petits maraichers de monter en puissance sans avoir recours à un commercial. L'atelier vend des

légumes transformés auprès de 49 établissements publics tels que des collèges, des lycées et la cuisine centrale de Nantes. Celle-ci fonctionne par appels d'offre et ses 10 000 repas / jours constituent le principal client (45 % du volume total). La région incite ces établissements à travailler avec cet atelier de transformation même si c'est plus cher. L'ingénierie mise en place pour travailler avec eux inclut des réunions de concertation, des points d'étape et une lettre d'information. Différents types de comités de pilotage sont organisés : réunion tous les deux ans des maraichers et de la restauration collective, réunion tous les mois avec la direction, réunion avec l'intendance du lycée, points financiers.

... avec des partenaires historiques

- ATELIER 2 (BOURGES, PÉRIURBAIN) : PARTENARIATS SUR LE BOIS-ÉNERGIE : PLANTER DES HAIES ET CHAUFFER LE LYCÉE AVEC LE BOIS PRODUIT -



Le projet bois-énergie de l'EPLEFPA de Bourges inclue la plantation de haies. La Région en tant que propriétaire des terres a donné son accord pour le projet. L'établissement est reconnu sur le territoire et il a déjà de nombreux partenaires qu'il a informés du projet. Ceux qui étaient intéressés par ce projet innovant sont venus spontanément avec chacun une demande spécifique selon leur spécialité ou domaine de compétences.

... avec un petit réseau de contacts à élargir

- ATELIER 4 (LE PUY, HYPER RURAL) : Puits de carbone -



Chaque axe du projet de Rochefort-Montagne (puits de carbone, biodiversité, hydro système) est travaillé avec des partenaires techniques : Mission haies d'Auvergne, syndicat de rivière, VetAgro Sup, association les Croqueurs de pommes... Des partenaires interviennent en cours et en appui aux étudiants et élèves qui construisent les projets. Les journées de démonstration sont ensuite organisées pour diffuser l'information sur le territoire via les réseaux existants.

Les aspects innovateurs amènent à chercher de nouveaux partenaires de la recherche et comme les moyens sont limités, des demandes de financements sont déposées. Mais le sentiment général est que la démarche intéresse.

... avec des acteurs sur une même problématique

Monter un projet sur une problématique identifiée et travaillée par le territoire semble être un bon terreau pour y inscrire un nouveau projet. En réalité, dans un territoire périurbain, l'établissement d'enseignement agricole peut être moins identifié comme acteur du territoire. Si les acteurs ont déjà mis en place leurs programmes, que cela fonctionne, un nouveau projet peut être perçu comme une intrusion. C'est le ressenti de la part de quelques acteurs des différents programmes de protection de l'eau du territoire de Bourg en Bresse. Il faut alors expliquer le rôle et les actions de l'EPLEFPA pour qu'ils comprennent l'intérêt de son implication pour la formation des futurs agriculteurs du territoire. Cela demande du temps et de l'énergie.

Le fait de dispenser des formations techniques et professionnelles en rapport avec la problématique du territoire crée des partenariats et facilite le dialogue.

- ATELIER 2 (CAMPAGNE DYNAMIQUE) : AMÉLIORER LA QUALITÉ DE L'EAU EN MAXIMISANT LES INTRANTS CHIMIQUES - (BOURG-EN-BRESSE)



Les influences du territoire

Plusieurs facteurs territoriaux influencent l'émergence du projet et son déroulement : la présence et l'importance des politiques publiques, le regard de la population sur la qualité de l'environnement, ainsi que les pratiques agricoles des professionnels.

Les politiques publiques

Quand les projets d'animation et de développement des territoires s'inscrivent dans les politiques publiques territoriales, cela facilite grandement leur déroulement. C'est le cas de la légumerie du territoire nantais initiée et financée par la Région, ainsi que la préservation de la zone de captage d'eau de Bourg en Bresse avec différents programmes des collectivités et financés par l'Agence de l'eau.



Les demandes de la population et des professionnels

Le levier des politiques publiques n'est pas le seul facteur influençant les projets d'animation et de développement des territoires. Les projets se construisent aussi en fonction des demandes de la population et des professionnels. Les projets doivent trouver une place en fonction du fait que leurs aspirations coïncident ou non.

A Nantes, non seulement la proximité de la métropole apporte une forte demande de produits bio dans les cantines, mais c'est aussi une région maraîchère et le troisième département où l'agriculture biologique est la plus développée.

En revanche à Bourg en Bresse, le territoire est demandeur de mesures pour la préservation de l'eau très soutenue par la population. Malgré cela, l'agriculture est du type conventionnel. C'est pourquoi, le projet d'expérimentation de l'exploitation agricole de l'EPLFPA dans le modèle local porte sur la diminution des intrants, plus proche des besoins des agriculteurs et non sur le passage au bio. Dans ce cas, le territoire va plus loin dans sa démarche environnementale que la profession et l'exploitation agricole. Cela crée quelques incompréhensions avec les programmes existants plus exigeants.

A Rochefort-Montagne, le projet répond selon les axes travaillés à une demande des différents partenaires. Le territoire dans un parc naturel régional est déjà sensibilisé aux questions environnementales. Cette qualité est soutenue par la population. L'exploitation agricole du lycée est donc plus en adéquation avec cet environnement qu'avec la profession. En effet, elle est totalement en bio alors que l'agriculture locale est en majorité conventionnelle. Les professionnels se positionnent comme observateurs de l'exploitation agricole de l'établissement. Comme à Bourges, la profession agricole apprécie cette mission d'expérimentation des établissements d'enseignements agricole, là où leurs propres moyens ne leur permettraient pas.

La pression foncière

Les deux territoires subissant une pression foncière sont ceux de Bourg en Bresse et de Bourges. Pour ce dernier, la question est déjà réglée avec l'éloignement de l'établissement de la zone urbaine vers une campagne proche. Les atouts en sont des terres regroupées autour des bâtiments, donc accessibles par les apprenants, et une bonne desserte routière. Visible de la route les plantations peuvent être suivies de toute la population.

Sur le territoire de la périphérie de Bourg en Bresse, la pression foncière vient en contradiction avec la mise en place de l'autonomie fourragère. La suppression des terres et le projet d'aménagement d'une zone tampon humide artificielle sur l'exploitation ne simplifient pas l'ambition d'autonomie alimentaire. L'urbanisation peut, à la longue, menacer la pérennité de l'exploitation.

A Nantes et à Rochefort-Montagne, la pression foncière n'est pas abordée.

Le positionnement des partenaires

Une reconnaissance de l'enseignement et moins de l'entreprise agricole de l'EPLFPA

A Bourg en Bresse, l'agence de l'eau est le même financeur de tous les programmes sur la préservation du captage de l'eau. Les programmes doivent donc être bien distincts et complémentaires. Et donc, même s'ils ont la même finalité, ils se retrouvent « concurrents » sur les financements. En revanche l'établissement étant bien reconnu pour sa mission d'enseignement, les différents acteurs interviennent facilement dans les formations pour sensibiliser les élèves à la problématique de la ressource en eau.



Des partenaires techniques mais un manque de financement

A Rochefort-Montagne, les partenaires intéressés techniques et scientifiques ne manquent pas. Le manque de temps de personnel rend difficile le suivi de tous ces partenariats. Les moyens financiers sont compliqués à mobiliser sur les thématiques du carbone et de la biodiversité. La limite des compétences et de temps d'ingénierie financière rend la recherche de financement difficile au sein de ce petit établissement.



De très nombreux partenaires historiques

La communauté de commune est partie prenante des plantations de l'EPLEFPA de Bourges qui rejoignent sa campagne de plantation d'arbustes. L'établissement et la collectivité territoriale ont diffusé les projets autour desquels de nombreux partenaires historiques sont venus se raccrocher : des partenaires institutionnels et pédagogiques, des experts scientifiques, des partenaires financiers et des professionnels forestiers et de l'énergie. Des agriculteurs regroupés en SCIC (société coopérative d'intérêt collectif) viennent aux journées portes ouvertes. Le nombre de partenaires et leurs demandes spécifiques ne facilitent pas le pilotage de projet. De plus des actions de plantations sont des événements visibles sur lesquels il est facile de communiquer. En revanche pendant les grandes périodes de démarches administratives il est plus compliqué de maintenir un lien avec tous les partenaires et de faire des points d'avancement.

Des partenaires impliqués auprès des apprenants

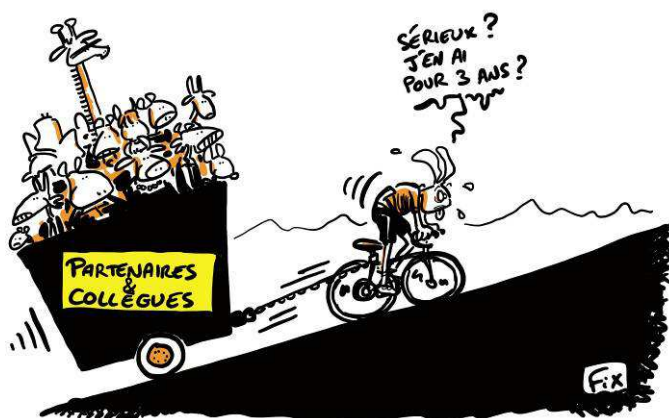
Le fait d'avoir des formations tournées vers une thématique ou qui lui donnent une grande place, crée des partenariats d'enseignement en dehors des aspects de production. Les acteurs interviennent et sensibilisent les jeunes sur ce qui se passe sur le territoire. Ces acteurs identifient bien le lycée comme support pour les futurs agriculteurs.

Il est alors plus facile de contacter et de mobiliser ces partenaires sur les projets d'animation et de développement des territoires car ils connaissent déjà l'établissement même si ce n'est qu'en partie.

Les perspectives des projets

L'EPLEFPA de Nantes souhaite que l'atelier obtienne le statut officiel d'atelier pédagogique. Cela permettra notamment de pouvoir obtenir un poste de responsable d'atelier financé directement par l'Etat. La demande est en cours. Il souhaite aussi développer un axe innovation et expérimentations.

- PORTEURS DE PROJETS TIERS TEMPS : LA MÉTAPHORE DU VÉLO ... -



Les portages politique et de la profession sont importants pour résister à la pression foncière. Bourg en Bresse en dépend à plus ou moins long terme. Pour le projet ADT, l'établissement fait face à deux paradoxes :

- Le paradoxe d'un EPLEFPA péri-urbain qui en général a plus de moyens mais qui intervient dans un environnement complexe avec des acteurs déjà en place.
- Le paradoxe comme quoi l'établissement n'est pas assez en avance pour certains et trop pour d'autres. Il doit prendre partie.

En fonction des axes de travail du projet de Rochefort-Montagnes, plusieurs partenaires souhaitent continuer. C'est le manque de moyens et leur recherche qui permettront

ou non la poursuite des différentes facettes de ce projet d'animation et de développement du territoire. Le travail autour du pilotage carbone de l'exploitation va se poursuivre au travers du travail de chef de projet. A Bourges aussi, les partenaires sont en attente. Le projet dépend de l'« écosystème » du lycée. La relève du tiers temps n'est pas assurée et le projet ne peut pas retomber sur les salariés de l'exploitation. Ces deux établissements ont initiés une dynamique qui doit être reprise par le territoire pour perdurer.

Les quatre projets ADT ont montré que le territoire sur lequel est implanté l'établissement joue un rôle essentiel à plusieurs niveaux :

- L'existence d'une thématique fortement ancrée dans laquelle le projet s'insère ou l'innovation du projet pour le territoire.
- La pression foncière des terres agricoles sous influence urbaine.
- La reconnaissance de l'établissement pour les formations mais aussi de l'exploitation agricole comme entreprise professionnelle.
- L'existence de partenaires historiques et leurs intérêts sur les thèmes choisis.
- Les demandes de la population et la concordance entre ses aspirations et les réalités de terrain.

Plus que le classement par zone rurale à urbaine, c'est la dynamique du territoire qui est importante pour les projets d'animation et de développement des territoires.

Remerciements

Les quatre « témoins » qui ont présenté les projets qu'ils pilotent ou ont pilotés.
Fix qui a illustré ces projets et autorisé la reproduction de ces dessins.

Sigles

ADT : Animation et développement des territoires

EPLEFPA : Etablissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricoles

GES : Gaz à effet de serre

PRI : Plateforme régionale d'innovation

Capitalisation : Marie-Sylvie Auffret
1^{er} février 2019

